

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 34 (1926)

Heft: 7

Artikel: Quelques conseils au public

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

détail, etc. En comptant tout, sur chaque franc dépensé pour l'eau-de-vie, 64 à 66 centimes entrent, en fin de compte, dans la caisse insatiable de l'Etat. Mais plus grand que le gain fiscal est celui réalisé par le Danemark au point de vue de l'hygiène publique et de la moralité, du fait que la consommation de l'eau-de-vie est tombée, par tête de population, de 10,5 litres avant la guerre à 2 litres maintenant.

Quelques conseils au public.

C'est sous ce titre que le Service des Mœurs de la ville d'Anvers publie la circulaire qu'on va lire. Il n'est peut-être pas inutile de présenter à notre public suisse aussi les bons conseils qui suivent :

Aux parents. Il est de votre devoir de vous préoccuper aussi bien de la santé morale de vos enfants que de leur santé physique. Surveillez étroitement leurs lectures et tâchez de connaître leurs camarades. Il est nécessaire de veiller avec beaucoup de soin à leur propreté corporelle.

Lorsque vos enfants auront atteint l'âge de la puberté, parlez leur avec tact de la vie sexuelle mais faites leur connaître la vérité. Expliquez leur le rôle des organes génitaux et montrez leur aussi le danger de les exciter d'une manière anormale (masturbation). Dites leur qu'ils doivent veiller sur leur santé en général et plus spécialement sur celle des organes sexuels pour qu'à leur tour ils puissent engendrer des enfants sains qui feront leur joie et le bonheur de toute la famille.

Aux jeunes filles. Soyez prudentes dans vos amitiés. Aimez votre travail et ne cherchez pas en dehors de ce travail à gagner de l'argent en vendant votre corps et votre santé aux jeunes et aux vieux

qui vous sollicitent. Ceux qui vous sollicitent à le faire seraient les premiers à vous mépriser si vous étiez assez naïves pour croire à leurs promesses. Soyez assez fortes pour résister avant le mariage à toutes les séductions de ceux qui vous font la cour. Un homme d'honneur ne voudra pas posséder avant le mariage la femme dont il aimerait faire la compagne de sa vie.

Aux époux. — Aux pères. Soyez plutôt un ami qu'un maître pour vos enfants. Instruisez vos filles ainsi que vos fils des dangers du mal vénérien. Il est de votre devoir d'avertir vos enfants, et, lorsque malgré vos conseils ils succombent au mal, pardonnez leur et faites tout votre possible pour leur rendre la santé le plus vite possible.

Sachez qu'une personne atteinte d'une maladie vénérienne ne s'est pas toujours livrée à la débauche.

Ne perdez pas de vue qu'en oubliant vos devoirs d'époux vous pouvez exposer votre famille aux plus graves des dangers. La maladie peut s'infiltrer dans votre maison et, toute votre vie, vous serez plongé dans le remords et le désespoir. Les liens de famille se brisent, et une heure d'oubli, un moment de plaisir se paye très souvent par une vie entière de douleur et de remords.

Aux jeunes gens. — Aux célibataires. C'est une erreur de croire que la blennorrhagie n'est pas dangereuse. Il a été prouvé scientifiquement que les suites de la blennorrhagie peuvent être tout aussi graves que celles de la syphilis.

Soyez donc prudents dans vos relations avec les femmes, et ne transgressez pas les règles que l'honnêteté et la morale vous imposent.

S'abstenir de relations sexuelles n'est jamais dangereux pour la santé comme le prétendent quelquefois certaines personnes.

N'ayez jamais de relations sexuelles lorsque vous êtes sous influence de l'alcool.... Soyez difficile dans le choix de vos amis. Ne croyez pas vos camarades qui vous racontent merveille de leurs aventures amoureuses.

Ces malheureux se vantent et ils finissent par croire eux-mêmes aux mensonges qu'ils débitent.

Rien n'est aussi contagieux dans le domaine des relations sexuelles que l'exemple.

Soyez donc prudents.

Fortifiez votre volonté. Dans la vie il faut vouloir.

Etudiez. Lisez des œuvres littéraires ou scientifiques et ignorez les romans policiers.

Rien n'apaise autant l'appel des sens que le travail du cerveau.

Faites du sport en plein air.

Souvenez-vous qu'un jour vous créerez une famille et que le plus grand don que vous puissiez faire à celle qui sera la compagne de votre vie, *c'est la santé*.

La santé vaut mieux que la richesse.

Un homme en bonne santé, mais sans argent peut être heureux.

Un homme riche mais malade est le plus à plaindre de tous les malheureux.

Vom Büchertisch. — Bibliographie.

Der elektrische Unfall, skizziert für Ingenieur und Arzt, von Prof. Dr. med. Stephan Jellinek, Honorarprofessor an der Technischen Hochschule in Wien. Mit 25 Textabbildungen. Verlag Franz Deuticke, 1925. Preis broschiert zirka Fr. 6.

Das 140 Seiten starke Büchlein stellt eine kurze Zusammenfassung von 25 Jahren Erfahrungen auf diesem Gebiete dar. Gleich zu Anfang grenzt Dr. Jellinek den elektrischen Unfall scharf von allen anderen gewerblichen Unfällen ab, und zwar mit vollem Recht. In jeder Gewerbeart treten typische Unfälle an ganz be-

stimmten Stellen auf (Transmissionen, Zahnräder, giftige Gase usw.); sie können durch Schutzvorrichtungen, die an ganz bestimmten Stellen angebracht werden, vermieden werden. Anders die Elektrizität: überall wo der elektrische Strom durchfließt und in dessen Nähe lauert die unsichtbare elektrische Gefahr; eine Vergrößerung der Gefährdung ist meistens nicht direkt zu beobachten, bis der Unfall eben geschehen ist.

Interessant ist nun in der vorliegenden Schrift die Feststellung, daß weder Stromart (Gleich- oder Wechselstrom) noch Stromgröße (Volt und Ampères) einen eindeutigen Einfluß auf die Schwere des Unfalles haben: Dr. Jellinek beweist es durch tödlich verlaufende Unfälle mit 90 Volt Lichtstrom und mit Stromschlägen von einigen Tausend Volt, die keine Folgen hinterließen. Zwei Kapitel sind gewidmet dem Einfluß von Material, Vertiklichkeit und Persönlichkeit auf die Entstehung und die Schwere des elektrischen Unfalles. Die angeführten Beispiele und einige Zeichnungen zeigen deutlich, wie fast immer unsachgemäße Pflückerarbeit, schlechte Wartung und Mangel an Kontrolle und Verständnis die Hauptursachen bilden. Naturgewalten, Witterung, Zufälle können ebenfalls Unfälle begünstigen, währenddem Aufmerksamkeit und fester Wille eher einen Widerstand gegen den eindringenden Strom bilden.

Zwei weitere Kapitel widmen sich wieder mehr der medizinischen Seite, mit der Behandlung der elektrischen Gesundheitsschädigungen und des elektrischen Scheintodes. Wichtig ist der Nachweis, daß jeder elektrisch Getötete zunächst als Scheintoter zu behandeln ist. Von der künstlichen Atmung wird verlangt, daß sie sofort, ohne einen Sekunde Zeitverlust, durchgeführt werde. Die Methode ist schließlich egal, Hauptsache ist die Richtigkeit (Zunge, Tempo), die Promptheit und die Ausdauer: selbst nach drei Stunden wurden damit Lebensrettungen möglich.

Dr. Jellinek hat in seinem Buche es absichtlich unterlassen zu zeigen, wie man den Elektrifizierten aus dem Stromkreise befreien soll. Er zeigt an einigen Beispielen, wie man es nicht machen soll: nämlich nach Schema handeln und dadurch mehr Schaden. Unsere Samariterlehrbücher schreiben da ganz schöne Sachen: man